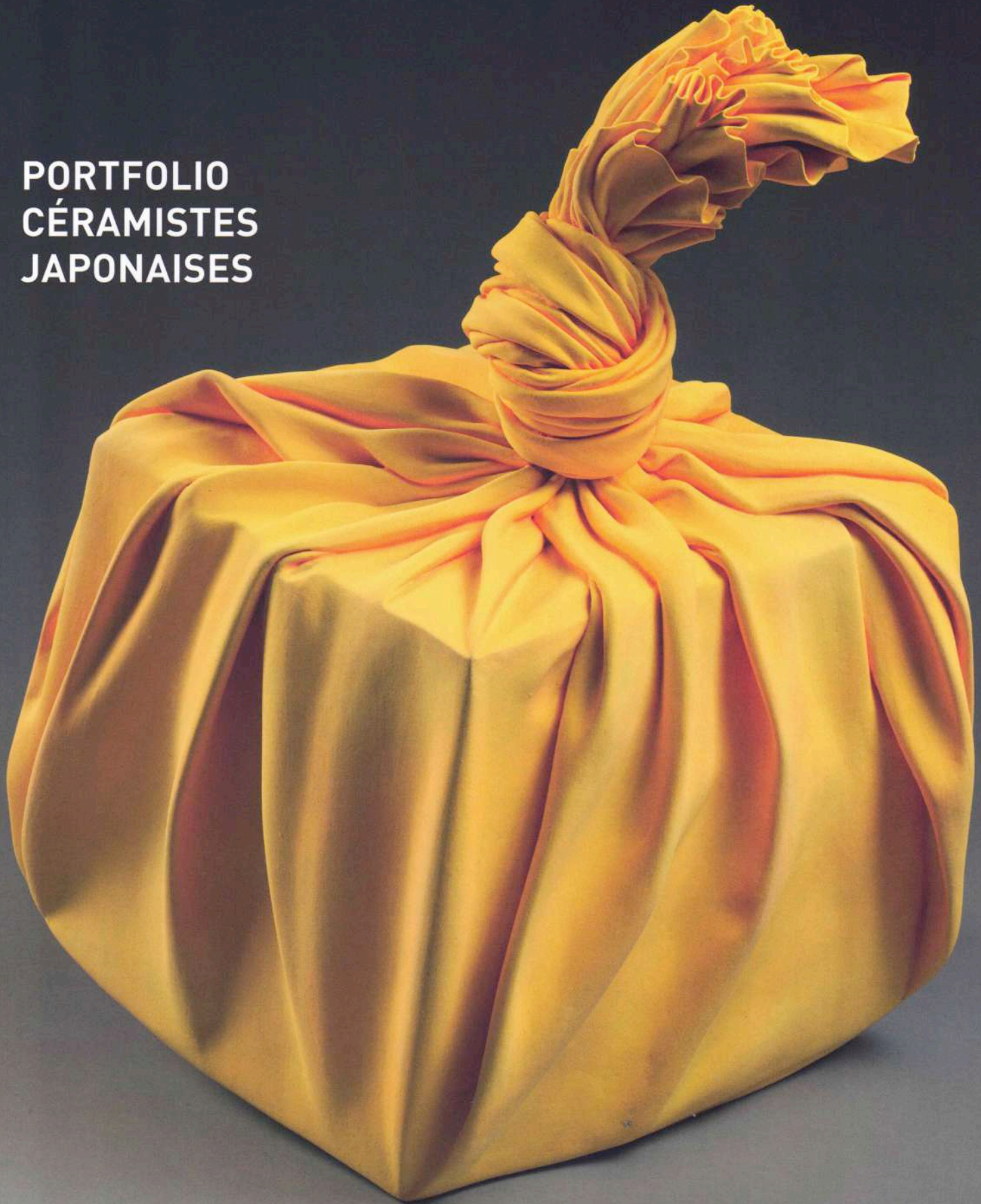


▲ la revue de la ●
céramique et du **verre**

PORTFOLIO
CÉRAMISTES
JAPONAISES





MAX MASLANSKY MYTHOLOGIES AQUATIQUES

Il explore et compose de façon satirique un univers étrange, fantastique et parfois dérangeant. Passionné du monde marin, Max Maslansky met en scène dans une série de céramiques, réunies sous le titre *Enter the Himbo*, des hommes et des animaux hybrides aux couleurs vives pour dénoncer les ravages de la pollution des océans.

PAR CHRISTINE BLANCHET

Diplômé en 2006 des Beaux-Arts du California Institute of the Arts à Valencia, dans le comté de Los Angeles, d'où il est originaire et où il vit toujours, Max Maslansky (né en 1976) a débuté sa carrière en peignant de grandes toiles colorées dans lesquelles il donne une lecture polysémique et quelque peu acide de notre monde devenu « tout-image ». Il en ressort un univers composé d'œuvres irrévérencieuses, de scènes obscènes issues de photographies récupérées dans les médias, qui s'inscrivent dans l'héritage des grands mouvements de l'histoire de l'art tels le surréalisme ou le pop art. En 2018, il



1. *Dual Dualist Gods*, 2022.

commence une série de petites sculptures en céramique émaillée qu'il modèle et cuit lui-même, et qu'il associe à ses œuvres dessinées et peintes. « J'avais peint toute ma vie et j'avais besoin d'explorer un autre médium pour prendre de la distance et expérimenter un passage de la deuxième à la troisième dimension. De plus, la céramique exige une tout autre patience. Il faut accepter de voir l'œuvre échouer après y avoir consacré beaucoup de temps, alors qu'en peinture, tout est plus simple à réaliser. Cette différence m'a forgé le caractère, m'aidant aussi à explorer une nouvelle voie de ma peinture », explique-t-il. D'une approche stylistique faussement naïve, son sujet de prédilection est alors le crabe décliné dans des postures et des couleurs différentes. « Les crabes sont arrivés comme une plaisanterie. J'avais fait des peintures sur la pornographie pendant de nombreuses années, alors, quand j'ai décidé de faire de la céramique, il me fallait poursuivre ce fil conducteur de manière plus conceptuelle. Pour moi, le choix du crustacé était une façon de traiter de manière humoristique et critique les maladies sexuellement transmissibles. En faisant des recherches sur leur anatomie, j'ai été immédiatement fasciné au point de m'identifier à eux : intérieur doux, extérieur dur. Il y a de multiples espèces de crabes – 7 000 sont recensées – et chacune a une caractéristique qui la rend proche des humains : certaines portent la honte, d'autres agitent des anémones de mer comme armes ou utilisent des éponges de mer comme chapeaux... »



2. Vase Octopus, 2020, 17 × 13 × 13 cm.
3. Shame-Eating Sea God, 2020, céramique émaillée, 33 × 37 cm.
4. Bird Head with Fish, 2022.

En résidence au Residency, à Versailles, à l'invitation du galeriste Louis Lefebvre, Max Maslansky poursuit en 2022 ses recherches en céramique. Il bénéficie des équipements mis à disposition et notamment de deux grands fours qui vont lui permettre la réalisation de sculptures plus imposantes, présentées lors de son exposition «Enter the Himbo». Il crée ainsi toute une narration autour de la question de l'homme et des océans. «Pour moi, la mer et ses créatures sont le royaume métaphorique de l'inconscient. Là, je peux explorer les côtés les plus sombres et les plus mystérieux de moi-même.» Teintées de parodie et de burlesque, le céramiste met en scène une série d'animaux et de personnages marins récurrents qui illustrent une légende fictive, dans laquelle un

ancien dieu de la mer «mangeur de honte» rencontre son homologue, un «himbo» mâle mort-vivant transporté par les eaux, afin de racheter les péchés des hommes. «Le mot "himbo" est un mot-valise fait à partir des mots him ("lui") et "bimbo" (une femme attirante et inintelligente). Le himbo est donc la version masculine du bimbo, comme on l'entend communément. Ma vision du himbo est celle d'un homme né dans la mer, musclé et stupide, mais gentil et mélancolique. Il manque de but, et le cherche souvent aux mauvais endroits», explique-t-il. himbo est donc le personnage central : tout bleu avec des tétons rouges et un trou au-dessus du front, il tient sous son bras un gros poisson jaune, sorte de doudou, désigné ainsi comme «soutien émotionnel».

À LA RECHERCHE D'UNE RÉDEMPTION

Il y a 100 000 ans, la honte est apparue avec les Homos sapiens. Ce sentiment de dégoût de soi, lié à la contamination par les maladies, a rempli les océans. L'eau salée de la honte s'est transformée en nuages, qui sont devenus des tempêtes et des ouragans, dont les pluies ont renvoyé la honte sur la terre. Les hommes ont été décimés, laissant place aux monstres des mers, mangeurs de honte, qui d'animaux sont devenus des dieux marins. Impossible de ne pas constater qu'une certaine violence se détache de cet ensemble de pièces, faisant de chaque personnage une figure de souffrance, une manifestation de honte. Néanmoins, Max Maslansky déclare : «Ce n'est pas une critique, juste une image d'un état d'esprit.» Témoignant des conséquences d'une société



de surconsommation, il rejoue un conte métaphorique dans la plus grande tradition des mythologies gréco-romaines où les créatures hybrides de la mer se débattent entre le bien et le mal. Assiettes, vases, objets, le céramiste imagine des scènes de torture, des personnages avec des têtes coupées enfermées dans des boîtes de sardines, des mains aux doigts tranchés, etc. Des morceaux de corps (œil, sein, torse) parsèment les scènes et de curieux céta-cés ou crustacés laissent libre cours à un imaginaire sans faille, où parfois d'insolites références contemporaines sont associées comme des médicaments, des ustensiles de cuisine ou autres. Les formes et les scènes surgissent. *« Je fais confiance à mon instinct plus qu'à ma conscience. Je dessine sans réfléchir, mais une grande partie me semble toujours de prime abord être de la «foutaise» ». Ce n'est que quelques mois plus tard que certaines idées deviennent des sculptures. Parfois, c'est en discutant avec des amis qu'un sujet apparaît: ce fut le cas pour Himbo. L'idée a résonné si fortement en moi que je me suis lancé dans sa réalisation en céramique sans rien dessiner. »* Encore novice avec la terre battue, il reconnaît ses tâtonnements. *« Les choses s'effondrent, se fissurent, explosent dans le four ou s'abîment. C'est un aspect de la céramique auquel j'essaie de m'habituer. »* Il utilise des émaux industriels qu'il superpose en plusieurs cuissons. *« J'aime le risque de ne pas savoir ce qui va se passer avec la couleur. La plupart de mon travail est à feu doux, ce qui est important pour obtenir les teintes que je veux. En peinture, je suis un coloriste et cet aspect de mon travail, je veux aussi le revendiquer dans mes céramiques. »*



4